

# Introduction

## La méthode et ses résultats

*On peut parler n'importe comment du mouvement ouvrier, de son histoire, de ses organisations. On peut faire de la littérature à ce sujet : c'est même la profession d'un certain nombre de gens, commentateurs bourgeois de la lutte des classes, syndicatologues distingués, ou dentellières politiques établissant à longueur de pages des Temps Modernes des distinctions aussi fausses que subtiles. C'est une mode, un engouement.*

*Au moyen âge, les intellectuels jonglaient avec les concepts scolastiques, organisaient de savantes polémiques sur la place respective, dans la hiérarchie des êtres, de Dieu, de la Nature et du Monde et de bien autre chose encore... Pour un certain nombre d'intellectuels aujourd'hui, les références politiques jouent le même rôle que les références métaphysiques pour ces prédécesseurs vénérables ; on discute très gravement des relations réciproques du Parti, des masses, et des organisations de masse sans que ces discours aient la moindre sanction pratique. Ainsi se reproduit comme une farce, la philosophie classique... Il existe un jeu, réservé aux bébés intelligents, qui consiste à faire rentrer dans des orifices triangulaires, circulaires ou carrés, des pièces de matière plastique de même forme et de dimensions légèrement inférieures ; ainsi en France des intellectuels patentés remplissent une nouvelle boîte tous les six mois, avec des éléments qu'ils appellent « parti », « syndicat » ou « comité d'action » ; quand ils ont fini de remplir leur boîte, ils la baptisent « nouvelle théorie de l'avant-garde et des masses... »*

*Contre cette métaphysique formelle, il n'existe pas de meilleur remède que les œuvres de Lénine et de Trotsky.*

*Ici tous les problèmes de la stratégie ouvrière sont abordés d'une manière concrète, militante, d'une manière qui ne met pas seulement en œuvre l'information et le bon sens politique, mais la rigueur de l'analyse marxiste jointe à la combativité militante. Lénine et Trotsky ne rédigent pas de traités sur la spontanéité des masses, ni de manuel fixant une fois pour toutes le code du savoir vivre d'une organisation révolutionnaire dans ses relations avec les masses ; hors des prescriptions duquel il ne serait point de salut. Ici, le mouvement ouvrier peut reconnaître ses théoriciens : ceux qui écrivent pour mieux se battre.*

*Il n'y a pas de traité de révolution. Si les textes sont utiles, c'est parce qu'ils mettent en œuvre une méthode d'analyse qui peut nous servir. C'est le caractère pédagogique de ces textes qui a de l'importance pour nous plutôt que leur contenu, historiquement daté. Lénine et surtout Trotsky écrivaient dans ce but : même quand ils touchent à un problème de relativement peu*